

1. Mai 1782.

5

„ chercher dans cet ouvrage quelle peut être
„ la cause physique d'un tel phénomène,
„ en même - tems que je ferai connoître la
„ nature des corps des trois regnes. „

Cet ouvrage est divisé en quatre parties.
Sans m'arrêter aux 3 premières, je transcri-
rai ce que dit M^r. V. de la dernière. “ Dans
„ la quatrième partie reconnoissant comme
„ tout Etre raisonnable un Dieu auteur & créa-
„ teur, nous admirerons ses attributs & nous
„ parcourrons les effets de sa toute-puissan-
„ ce & de sa bonté. Je me propose bien
„ d'autres recherches, dont il est inutile de
„ parler pour le présent. Voilà bien des objets
„ en peu de mots. Puis-je me flatter de les
„ remplir? Et devrois-je l'entreprendre, si
„ je ne comptois sur l'indulgence de mes
„ lecteurs? „

On voit que M^r. V. reconnoit, *comme tout Etre raisonnable*, un créateur, qu'il *admire ses attributs & ses ouvrages*, il n'en raisonne même ordinairement qu'après le témoignage des saintes Lettres, mais c'est à condition qu'il pourra ajuster ce témoignage à toutes les imaginations d'une creuse physique. Par exemple, l'hypothese de Whiston touchant la prétendue comete qui causa le déluge, a saisi tellement l'esprit de M^r. V, qu'il ne craint point de dire *qu'il n'y a pas de milieu: ou il n'y pas eu de déluge tel que nous le dit l'Ecriture; ou c'est une comete, c'est la lune même qui l'a produit* (p. 537). On a dix fois démontré la vanité, la superfluité & la fausseté de cette